
ICANN74 | Forum de politiques – Séance des dirigeants de l’At-Large : bienvenue à ICANN74
Lundi 13 juin 2022 – 10h30 à 12h00 AMS

YEŞİM SAĞLAM :

Bonjour et bienvenue à la séance des dirigeants d’At-Large : Bienvenue à l’ICANN74. Je m’appelle Yeşim Sağlam, et je serai responsable de la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que la séance est enregistrée et qu’elle est régie par les normes de comportement attendu de l’ICANN.

Pendant la séance, les questions ou les commentaires soumis dans le chat ne seront lus à haute voix que s’ils sont présentés sous la forme correcte, comme indiqué dans le chat. Si vous participez par audio, à distance, attendez que l’on vous appelle, puis activez votre microphone sur Zoom.

Pour ceux et celles qui se trouvent dans la salle principale, veuillez lever la main dans Zoom. Lorsqu’on vous donne la parole, activez votre micro de table. Dans la salle secondaire, veuillez lever la main dans Zoom, puis vous rendre au microphone autonome lorsqu’on vous appelle. Pour que les autres participants puissent vous reconnaître et pour le procès-verbal, veuillez indiquer votre nom et parler à un rythme raisonnable.

Les participants sur place peuvent prendre un récepteur et utiliser leurs propres écouteurs pour écouter l’interprétation. Les

Remarque : Le présent document résulte de la transcription d’un enregistrement audio. Si la transcription est en général exacte, elle peut toutefois être incomplète ou inexacte en raison de parties inaudibles ou de corrections grammaticales. Il est publié en tant qu’aide à la compréhension du fichier audio et ne doit en aucun cas être considéré comme un document authentique.

participants en virtuel peuvent accéder à l’interprétation via la barre d’outils de Zoom.

Sur ce, je cède la parole à Maureen Hilyard, présidente de l’ALAC.

MAUREEN HILYARD : Bon. Merci. Merci, et je m’excuse de ne pas être sur... Quelqu’un [inaudible].

MAARTEN BOTTERMAN : Nous apprenons au fur et à mesure.

MAUREEN HILYARD : J’essaie de m’excuser, mais ce n’est pas que moi. OK, le fait est que... Bienvenue à tous. J’essayais en fait d’ouvrir Zoom pour voir qui sont les participants à distance, car je suis sûre qu’il doit y en avoir. Et je tiens vraiment à remercier tout le monde. C’est vraiment, vraiment génial de voir l’équipe installée autour de la table. Et pouvoir partager cette table avec les représentants du Conseil d’administration ici présents, c’est vraiment un... Ça me plait beaucoup.

Et bien sûr, voici notre ordre du jour. Comme à chaque fois lors de notre séance inaugurale de bienvenue, nous commencerons par passer en revue le programme que nous présenterons à la communauté At-Large. Et j’espère que tous ceux qui nous feront des présentations seront effectivement présents. Je n’ai pas

encore parcouru la salle du regard pour voir si tout le monde est là, mais nous pouvons improviser comme toujours.

Donc tout d’abord, je voudrais donner la parole à nos invités spéciaux, qui sont installés à côté de moi en ce moment, pour faire quelques remarques introductives — de bienvenue — à La Haye et à l’ICANN74. Passons la parole au Président du Conseil d’administration de l’ICANN, qui, je crois, a un lien particulier avec La Haye, une ville qui revêt une importance particulière pour lui.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci, Madame la Présidente. Ravi de vous voir tous. Bienvenue à La Haye, la ville où je suis né. Et en fait, si vous marchez jusqu’à l’hôtel Leonardo, vous devrez vous arrêter pour les feux de signalisation. Cette rue est en fait la rue où je suis né. Donc pas ici, mais tout près. Je suis très heureux et enthousiasmé de vous voir.

Je suis également très heureux d’accueillir la communauté At-Large ici, ceux qui sont ici en personne et aussi ceux qui sont ici en ligne, pas en personne. Car même si nous avons recommencé les réunions en personne, ce n’est pas la même chose qu’avant, et ça ne le sera jamais. Je pense que nous avons l’obligation de nous assurer qu’en plus de nous réunir, d’être ici ensemble et de profiter des avantages de la rencontre en chair et en os, donc de la dimension humaine, tout en vaquant à nos travaux, ceux et celles qui ne peuvent être sur place pour une raison quelconque

(santé, travail, problèmes familiaux, etc.) puissent continuer à participer comme ils ont appris à le faire ces dernières années, car cela est également important.

Sur ce, bien sûr, je vous remercie également d’avoir exprimé vos préoccupations dans une lettre. Nous en avons pris connaissance et, comme nous l’avons fait savoir, nous espérons qu’à l’avenir, chaque réunion sera meilleure que sa précédente et que nous saurons assurer l’excellence des réunions hybrides, comme nous pensons l’avoir fait pour les réunions virtuelles. Donc, je me réjouis de voir cela se concrétiser. Et vos commentaires, tant pendant cet évènement qu’après, seront importants pour ce faire.

J’ai donc été ravi de voir, ce matin, l’une des choses que nous ne savions pas, en raison de l’incertitude [inaudible]. C’est que lorsque je suis arrivé dans la salle, il n’y avait pas une grande file d’attente à l’entrée. Non, c’était en fait assez fluide. Je constate également que les gens se demandent pourquoi ils sont tenus de porter le masque dans un pays où cela n’est plus obligatoire. Nous venons de plus de 100 pays, et je suis très heureux de vous voir faire de même.

Et le contexte virtuel. J’ai démontré ce qui pouvait mal fonctionner, et pourquoi vous devez mettre votre système en sourdine si vous entrez dans une pièce où d’autres systèmes

gèrent le son. C’est une chose à laquelle il faut s’habituer, mais on s’y habituera et ça s’améliorera avec le temps.

C’est donc aussi une grande partie de ce que nous avons vécu en tant que Conseil d’administration. Pour la première fois depuis janvier, il y a deux ans, nous nous retrouvons dans une même salle -- la plupart d’entre nous. Nous avons également mené notre réunion en hybride, car le quart du Conseil n’était pas sur place. Et comme vous aurez l’occasion de le faire pendant cette réunion, j’ai pu m’exercer à faire participer les personnes qui ne sont pas dans la salle, mais qui sont très présentes dans la discussion. Et je vous souhaite vraiment le meilleur à cet égard, d’être ouverts et désireux d’apprendre à le faire.

Nous avons eu une très bonne réunion et avons progressé sur quelques points importants. Et vous avez sans doute aussi vu l’ordre du jour de nos réunions, donc vous êtes informés, par exemple, sur les recettes des enchères. Nous passons aux étapes suivantes et nous sommes impatients de voir également comment progressent cette semaine les discussions de la communauté sur les SubPro, sur l’utilisation malveillante du DNS, sur l’ATRT - comment faire avancer les choses ensemble.

Dans notre modèle, il est crucial pour nous de croire que le Conseil d’administration est là pour assurer le suivi et le soutien de la communauté et fournir des contributions sur les statuts et les questions juridiques, comme le stipulent les statuts, et d’agir

selon cette croyance. Et les meilleures choses sont les choses raisonnables, je dirais. En dehors de cela, les priorités et les politiques viennent de vous. L’organisation vous aide à les élaborer et à les mettre en œuvre. Grâce à nos efforts conjoints, nous avons pu perpétuer la mission de l’ICANN au cours des deux dernières années. Nous nous préparons à l’avenir et l’envisageons avec enthousiasme.

Donc pour ce qui est des séances, j’ai hâte d’assister à celle qu’animera Cheryl demain et qui porte sur la question de savoir qui fixe les priorités ici, sans oublier l’élaboration des politiques... Ah oui, également la séance qu’animera Olivier mardi sur les politiques de l’UE. Ce que nous verrons ici et ce que nous effectuons ne concernent pas uniquement l’UE.

Nous nous trouvons actuellement dans l’UE, mais force est de constater que, partout dans le monde, les politiques visent à avoir un impact au-delà de leurs frontières. C’est justement dans cet environnement, dans le cadre et en fonction de ces changements qu’il nous faut trouver un moyen de remplir notre mission véritablement mondiale. Et dans un monde où la géopolitique semble être plus tendue et plus scindée, nous devons nous assurer que cela ne nous empêche pas de remplir notre mission mondiale. J’attends donc avec impatience cette discussion, car c’est un élément important.

Et bien sûr, Sébastien animera également une séance sur le modèle multipartite dans les situations d’urgence. Je pense que c’est une bonne façon d’envisager les choses pour voir comment, encore une fois, même en période d’urgence, nous pouvons nous acquitter de notre mission.

Et, oui, nous sommes tous — comment dire — affectés par la situation actuelle. Mais il est certain que c’est important. Et ce n’est pas tout, d’autres questions nous interpellent, comme celles liées au changement climatique et autres. Et nous devons savoir comment gérer cela, encore une fois, car, quel que soit le cas, l’Internet joue assez souvent un rôle utile dans ces situations aussi.

Je vous remercie donc de [inaudible] et de mener ces discussions avec la communauté. Je vous en suis reconnaissant. Je vous souhaite une bonne visite et j’espère que vous aurez le temps de profiter de cette ville qui est pour moi ma ville natale. C’est une belle ville.

Si vous prenez la gauche, vous irez au centre-ville et vous y trouverez un peu d’histoire, quelques beaux musées, le Mauritshuis, le musée Escher. Et si vous allez à droite, vous arriverez à la plage. L’ambiance y est très détendue et il est très agréable de retrouver de vieux amis et de parler de choses [inaudible] qui vont au-delà de ce que nous faisons normalement

dans Zoom. Donc, je suis très heureux d’être ici et de vous voir tous.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup, Maarten. Et je pense que l’une des choses que nous avons appréciées en tant que communauté est le soutien que nous recevons du Conseil d’administration et de vous, en particulier. Et je pense que nous sommes très heureux de nous retrouver ici dans votre ville natale. Très bien.

Et à ma droite, j’ai une personne qui nous est tout aussi chère, c’est bien sûr León, qui apporte toujours son soutien à At-Large. Bienvenue, León. À vous la parole.

LEÓN SÁNCHEZ: Merci beaucoup, Maureen. Je parlerai en espagnol pour profiter des services d’interprétation, si possible. Veuillez donc utiliser vos casques si vous avez besoin d’interprétation.

[Espagnol].

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup, León. Je pense que les interventions des membres de notre Conseil d’administration vous montrent à quel point nous sommes appréciés. Je me sens très appréciée. Je pense que ce soutien dont nous bénéficions est excellent pour notre communauté. Et bien sûr, León assiste à toutes nos

réunions de l’ALAC, donc nous savons que les questions soulevées par l’ALAC sont portées à l’attention du Conseil. Et c’est vraiment génial.

Donc je pense que maintenant, nous pouvons passer aux séances que nous allons effectivement proposer. Et je pense que j’ai quelque part une diapositive qui peut être affichée. Bien, juste pour vous donner une idée. Et j’espère que c’est celle qui a... Oh, excusez-moi.

Sébastien? Nous avons une question ou un commentaire, probablement en français.

SÉBASTIEN BACHOLLET : [Français].

MAUREEN HILYARD : Merci pour cette intervention, Sébastien.

MAARTEN BOTTERMAN : [Inaudible].

MAUREEN HILYARD : [C’est ce que vous voulez] ?

MAARTEN BOTTERMAN : Merci, Sébastien. Je suis sincèrement désolé pour vos problèmes de santé. Mes pensées vont vers vous.

En ce qui concerne la façon d’effectuer l’organisation, tous les éléments permettant d’améliorer les systèmes, tout comme l’amélioration que vous venez de proposer, sont étudiés et mis au point en ce moment même. Toute contribution à ce sujet est la bienvenue. Les suggestions spécifiques peuvent être envoyées à ICANN74Feedback@icann.org. Et même pendant notre atelier, nous avons vu comment, par exemple, le son a été amélioré, comme vous l’aurez aussi remarqué. Alors, tirons-en des enseignements. Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD : Aucune autre main levée. Je peux continuer ? Bien. Merci. Vous l’avez entendu, et je suis sûre que vous en êtes très conscients : la réunion est très expérimentale et nous allons devoir ajuster beaucoup de choses pour tenir compte des questions de sécurité qui ont été soulevées à plusieurs reprises par l’organisation ICANN et par le Conseil. Nous vous demandons donc de faire preuve de compréhension et de patience. Ce serait très apprécié.

Alors, commençons par les priorités d’At-Large pour cette semaine. Et ce que je voulais d’abord faire, c’était parler des séances... J’ai assisté à deux séances hier, et j’ai juste besoin de vous faire part de mes commentaires à ce sujet. La première, bien sûr, était la réunion des présidents des SO/AC, à laquelle

Jonathan et moi avons assisté. Et cela faisait partie de la séance inaugurale traditionnelle que nous avons tenue lors d’autres réunions en personne, où nous nous donnions simplement une idée de ce qui était le plus important pour chacune de nos unités constitutives.

J’ai donc pu présenter le genre de choses que nous allions faire. Et nous avons également parlé de la façon dont chacune des différentes sections de la communauté ICANN établit ses priorités de travail. Et donc, c’était en fait une séance assez intéressante. Nous avons pu expliquer comment At-Large était organisée en fonction de trois groupes de travail, et comment ces groupes de travail coordonnaient les activités liées à la sensibilisation aux politiques et aux opérations.

Cela a occupé toute la matinée, mais l’après-midi, j’ai assisté à une séance du conseil consultatif du DNS Abuse Institute, dont je suis membre. Et je pense que c’était dans le droit fil de la séance pendant laquelle Graeme Bunton nous a parlé, lors de notre dernière réunion ALAC. Il nous avait indiqué que NetBeacon serait présenté à cette réunion et comment il pourrait être utilisé par les utilisateurs finaux pour signaler les cas d’utilisation malveillante du DNS.

Et une des choses qu’ils font est... Bien sûr, le programme est en cours de lancement, mais ils ont besoin d’un retour d’information sur l’utilité et la convivialité du formulaire qu’ils utilisent

actuellement, car ils attendent des gens comme nous de signaler tout problème éventuel d’utilisation malveillante du DNS. Je voulais juste vous faire savoir que je vous transmettrai le formulaire qui sera utilisé, car ils ont besoin de savoir si vous pensez que les questions abordent le genre de choses qui vous intéressent lorsque vous signalez une utilisation malveillante de vos sites Web ou de vos e-mails, par exemple.

J’ai donc pensé que nous pouvions aider NetBeacon à devenir un outil efficace pour signaler l’utilisation malveillante du DNS, et que nous pouvions également y contribuer. C’était donc hier.

Et pour cette semaine, voici la liste des activités prévues. Maarten a déjà mentionné certaines d’entre elles, mais bien sûr, ce que nous faisons normalement, c’est que les responsables de ces séances présentent un bref résumé/promo pour encourager les personnes qui sont ici en personne ou qui participent à distance. Et je vois que le personnel présent avec nous aujourd’hui dispose d’une liste impressionnante de participants à distance.

Donc, notre première séance bien sûr — en plus de la séance actuelle — sera celle des dirigeants régionaux d’At-Large, qui sera dirigée par le président de la région. Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui. Nous aurons une réunion où nous discuterons avec tous les RALO sur place et leurs bureaux d’attache de différents sujets. Le

premier portera sur les RoP des RALO, les règlements intérieurs des RALO. Nous avons estimé qu’il serait utile de discuter du travail effectué par les deux groupes de travail sur l’engagement, tant des ALS que des membres individuels. Et s’il nous faudra changer les règlements intérieurs, peut-être pouvons-nous faire un seul document et l’établir comme étant le RoP des cinq RALO.

Nous discuterons de la piste de travail 2, où nous en sommes et comment nous pouvons [inaudible] proposer un programme d’amélioration continue grâce à l’ATRT3. Nous verrons comment nous pouvons mieux coordonner les RALO et quelle est la situation de la sensibilisation et de l’engagement. Et le dernier point concernera la situation de l’Assemblée générale, [reportée]. Et si cela aura lieu lors du 4e Sommet d’At-Large, nous devons en tenir compte dans le calendrier.

Voici donc quelques-unes des questions que nous allons aborder. Nous avons un point sur l’élection, mais vous connaissez déjà tous les résultats. Par conséquent, je ne pense pas que nous allons passer cinq minutes sur ce sujet. Et vous êtes tous les bienvenus, bien sûr. Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD :

Merci, Sébastien. L’ordre du jour semble bien rempli. La prochaine séance, bien sûr, porte sur les politiques. Cela devrait donc être intéressant. Hadia.

HADIA ELMINIAWI :

Merci. Tout d’abord, Sébastien, je suis vraiment désolée d’apprendre votre état de santé. Je vous souhaite d’aller mieux.

Bonjour à tous. Donc les utilisateurs finaux sont tout autant exposés aux activités Internet malveillantes associées à des sites Web compromis qu’à celles associées à des noms de domaine enregistrés de manière malveillante. Notre séance portera sur le rôle d’At-Large dans l’atténuation de l’utilisation malveillante du DNS. Nous commencerons la séance avec León Sanchez, vice-président du Conseil d’administration de l’ICANN. León discutera des défis à relever et des efforts déployés à cet égard.

Après cela, nous aurons Joanna Kulesza. Joanna nous présentera un résumé des efforts d’At-Large pour faire évoluer la discussion, sensibiliser et aider à protéger les utilisateurs finaux.

Ensuite, les présidents des RALO discuteront avec nous du rôle des RALO dans l’organisation de la communauté pour lancer une initiative visant à atténuer l’utilisation malveillante des DNS en vue de garantir la sécurité des utilisateurs.

Enfin, nous recevrons Graeme Bunton, le directeur du DNS Abuse Institute. Graeme nous présentera un outil qui permet de signaler les incidents d’utilisation malveillante du DNS. Maureen nous a déjà donné un aperçu à ce sujet. Nous essaierons également de

voir comment l’Institut pourrait travailler avec At-Large pour aider à protéger les utilisateurs finaux.

Donc, la séance est prévue pour aujourd’hui, 13h00 UTC. Et si vous êtes présents ou inscrits pour participer en personne, c’est dans la salle ALAC, la salle Mississippi. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci, Hadia. Une séance intéressante et quelque chose que nous... L’utilisation malveillante du DNS est très importante pour nous. Pour mardi, nous avons donc la réunion ALAC-SSAC. Andrei est-il disponible ? Non ? Je pensais...

ANDREI KOLESNIKOV : Oui, ici.

MAUREEN HILYARD : Oui, merci. Andrei, vous avez la parole.

ANDREI KOLESNIKOV : Oui. Merci beaucoup. Je suis Andrei Kolesnikov, et je participe à distance. Je vous parlerai brièvement de la séance de demain entre le SSAC et l’ALAC. Nous avons quelques sujets de prévus, puis un sujet supplémentaire si le temps le permet.

Donc, parmi les sujets figure le SAC121, tout nouveau. Il n’a pas encore été publié. Je ne suis pas sûr que la logistique soit

favorable pour que nous en parlions, mais il pourrait y avoir quelques mises à jour sur le SSAC121, notamment en ce qui concerne la sécurité de routage avec Russ Mundy.

Il y aura le SSAC120 sur les variantes IDN, un sujet de longue date sur lequel l’ICANN se penche depuis de très nombreuses années. Il y aura une présentation rapide de l’annexe au SAC114, qui a causé beaucoup de questions l’année dernière. Il y aura une discussion sur le SSAD avec Steve Crocker et une mise à jour sur le NCAP par Jim Galvin et Matt Thomas.

Et s’il nous reste du temps, nous aurons... Eh bien, nous aurons le temps. Il y aura beaucoup de sujets d’actualité du côté de l’ALAC. Bien sûr, il y aura une réponse aux questions sur l’utilisation malveillante du DNS, un thème qui est toujours populaire et qui a toujours suscité beaucoup d’attention de la part de l’ALAC et du SSAC.

Voilà. C’était ma courte présentation de l’ordre du jour de la réunion conjointe de demain. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci. C’est vraiment génial qu’Andrei puisse participer à la séance de cette semaine depuis la Russie.

OK, alors passons à la séance suivante qui, effectivement, est celle que Maarten a mentionnée plus tôt. C’est Cheryl qui nous en parlera.

CHERYL LANGDON-ORR : J’attends juste que [inaudible] soit affichée. Bien, la plénière de demain. Et j’espère que vous vous êtes tous pré-enregistrés et que vous serez présents dans la salle principale. Bien entendu, dans ce modèle hybride, nous gèrerons la plénière avec une salle pleine à craquer. Mais je pense vraiment, et Jonathan, vous seriez sans doute d’accord que l’avantage d’être dans la salle principale avec notre modérateur — en fait, nous ne sommes pas tout à fait sûrs de notre modérateur, n’est-ce pas — avec nos animateurs, c’est de pouvoir interagir avec le public et d’avoir un grand nombre de questions-réponses.

Il y aura un peu de cadrage, de mise en scène et de commentaires de la part de quelques personnes. Cependant, l’objectif est de favoriser autant que possible la conversation. Les avis sont donc sollicités. Les réponses sont les bienvenues.

Oui, nous avons quelques experts en la matière, mais ils ne vont pas vous faire une démonstration de matériel à assimiler. Ils vont dire, « Voici le niveau auquel nous sommes maintenant. Voici les programmes et les pilotes qui ont récemment été mis en place ». Et je n’ai pas besoin de les passer en revue avec vous, car vous avez tous été tenus au courant. Pas vrai ? Mais il est évident que nous devons tenir le reste de l’auditoire au courant des pilotes sur les paramètres prioritaires sur lesquels nous avons travaillé ces derniers temps.

Donc, tout le monde recevra ce matériel de base. Ensuite, nous voudrions avoir une conversation. Et c’est pourquoi il est vraiment important que vous soyez dans la salle, tous bien séparés, comme ce fut le cas ce matin. Combien d’entre vous se sont rendus à la séance sur les nouveaux gTLD ce matin ? Je sais que j’ai vu plusieurs. Vous remarquerez que la configuration actuelle, je pense, fonctionnera bien. Mais nous ne faisons pas parler les gens depuis le podium. Nous les faisons parler depuis les microphones, à l’exception, comme je l’ai dit, de quelques experts techniques.

Faites-en donc un évènement à ne pas manquer. Il devrait vraiment y avoir la possibilité d’entendre d’autres voix et opinions. Et surtout, apportez les vôtres à la conversation. Voilà pour ma part. Maureen, à vous.

MAARTEN BOTTERMAN : Soit dit en passant, j’ai hâte de participer à cette séance demain. Et désolé de devoir partir maintenant, mais ce fut un plaisir. Je suis impatient de vous voir davantage au cours de cette semaine.

LEÓN SÁNCHEZ : De même. Ça a été un honneur, comme d’habitude. C’était bien d’être là avec vous ! Alors merci et à très bientôt.

MAUREEN HILYARD : OK, bien, [inaudible] donc notre deuxième séance At-Large sur les politiques est avec Pari et Olivier. Est-ce que Pari est là ? Yeşim ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Allez-y, Pari. On vous entend.

PARI ESFANDIARI : Peut-être qu’Olivier pourrait parler.

MAUREEN HILYARD : Pari ou Olivier.

PARI ESFANDIARI : Bien.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui. Bonjour à tous. Ça va être intéressant.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Allez-y, Pari.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui. Je n’étais pas tout à fait sûr que j’allais être la personne qui allait réellement présenter cette partie. Je pensais que Pari était dans la salle. Mais, ça ira. Comme vous pouvez le voir, je ne suis pas dans la salle en ce moment.

Nous avons donc une séance qui traitera principalement des discussions sur la réglementation qui a lieu en ce moment en Europe, principalement la directive NIS 2, ainsi qu’une séance relative au DNS pour le système des noms de domaine de l’UE, qui est supposé être spécifiquement destiné aux Européens et géré par une sorte d’entrepreneurs dotés d’une certaine capacité à bloquer des sites, etc.

Bref, quelques idées intéressantes qui semblent fonctionner en théorie. Mais ça pourrait être beaucoup plus difficile à mettre en place et à réaliser dans la pratique. Nous aurons donc une bonne discussion sur ce sujet, et certaines parties prenantes clés seront en mesure de nous donner un aperçu de la façon dont cela les a affectés et comment ça pourrait affecter leur organisation à l’avenir.

Pari, voulez-vous ajouter deux ou trois choses ? Je m’occuperai des participants à distance, et Pari s’occupera des participants de la salle. C’est donc elle qui mènera en fait cette discussion.

PARI ESFANDIARI :

Merci, Olivier. Je pense que vous avez tout mentionné. Mais j’ajouterai que nous commencerons par examiner la stratégie que l’UE prévoit pour l’avenir. Examiner les motivations et la façon dont l’ensemble de la stratégie est en train d’être façonnée. Puis nous nous concentrerons sur les deux sujets qu’Olivier a déjà mentionnés. Et puis, nous aurons quelques orateurs qui

expliqueront la réaction à cette stratégie, l’impact de celle-ci, sa valeur pour la communauté ainsi que les initiatives auxquelles elle a donné lieu. Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD : Merci. Une question de la part de Holly.

HOLLY RAICHE : Vous m’entendez ? Est-ce que le [son] est bon ? Olivier, je voudrais savoir. Voulez-vous que la discussion comprenne d’autres juridictions ? Parce que c’est un domaine particulier dans lequel l’Australie a adopté une législation intéressante, pour ne pas dire inefficace, mais certainement plus performante, notamment dans le domaine de la vie privée en ligne. Cette loi comporte entre autres une définition révisée du consentement, une définition révisée de ce qu’est une adresse IP. Cela fera-t-il partie de votre discussion ? Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup pour cette question, Holly. En effet, les exemples que nous utiliserons et le point de départ sont l’UE, car c’est là que les choses se passent vraiment en ce moment. Je sais qu’il se passe beaucoup de choses en dehors de l’Union européenne, et qu’il y a... En fait, ce qui se passe dans l’UE peut se refléter dans le reste du monde.

Nous nous concentrons sur cela avec Elena Plexida qui nous fournira les détails exacts de ce qui se passe pour l’ICANN dans ce domaine. Et nous aurons Polina Malaja, la directrice des politiques de CENTR. CENTR, c’est le Conseil des registres de noms de domaine européens de premier niveau. Donc, Polina nous dira comment cela risque d’affecter leurs membres et leurs organisations.

Nous aurons Lucien Castex, notre représentant de l’AFNIC, président actuel de notre registre. Et Chris Buckridge, que beaucoup d’entre vous connaissent. Il est conseiller du directeur général de RIPE NCC. RIPE est chargé de l’attribution des adresses IP.

Il est donc probable que ce qui se passe en Europe se traduise par des défis similaires ailleurs. Comme nous avons très peu de temps malheureusement, car il s’agit d’une séance de 45 minutes, nous devons centrer notre attention.

Donc, Holly, ce sera formidable d’entendre certaines des expériences que vous avez dans votre région. Pour cela, nous essaierons d’ouvrir le débat le plus tôt possible. Mais évidemment, la dimension ici, parce que nous sommes en Europe aussi, est principalement européenne.

MAUREEN HILYARD : Merci. Et merci à vous aussi. Je pense que c’est le moment idéal pour apporter des contributions supplémentaires aux discussions en cours.

Notre point suivant concerne la réunion bilatérale entre l’ALAC et le GAC. Et c’est Joanna qui devait s’en occuper. Et je sais qu’elle a été engagée dans une discussion sur le programme des boursiers et, apparemment, n’a pas pu se libérer. Mais nous pouvons passer au point suivant en espérant qu’elle nous rejoigne avant la fin de la séance. Sinon, je pourrais passer en revue le programme qui a été mis en place pour cela.

Donc passons la parole à Jonathan pour qu’il nous parle des génériques fermés.

JONATHAN ZUCK : Merci, Maureen. En tant qu’At-Large, nous avons entamé une série de conversations sur les questions inachevées concernant les procédures ultérieures. Nous avons soulevé des questions importantes sur le soutien aux candidats, et nous avons également organisé une séance sur les génériques fermés, car ce problème n’a pas été résolu par le groupe de travail sur les procédures pour des séries ultérieures.

Et donc, si vous vous souvenez de cette séance, c’était une sorte de débat entre Kathy Kleiman et Marc Trachtenberg. Et nous

avons un peu un compteur d’audience où les gens pouvaient voter en fonction de leur sentiment sur les différents arguments.

Mais le Conseil d’administration a fait ce que nous attendions de lui, à savoir rejeter une non-décision et renvoyer la question à la communauté pour qu’elle trouve un compromis plutôt que de lui demander de jouer le rôle de Salomon sur cette question. L’ALAC a donc une position de longue date sur les génériques fermés, laquelle remonte à la série de 2012. Elle était tout à fait conforme à la position du GAC à l’époque.

Les bénévoles d’At-Large ont participé aux discussions sur les procédures pour des séries ultérieures concernant les génériques fermés. Et certains d’entre eux, Alan et Greg Shatan en particulier, ont participé à la création d’une proposition d’intérêt public de compromis, qui n’a finalement abouti nulle part, mais qui pourrait connaître une nouvelle vie grâce à l’exigence du Conseil d’administration selon laquelle la communauté doit définir sa propre politique, ce qui est assez choquant.

L’objectif de cette séance est donc de mener une discussion interne afin de nuancer un peu plus nos positions sur les génériques fermés. Nous commencerons donc par essayer d’introduire le sujet, d’aider les gens à comprendre les questions posées par le Conseil, et ce qui est nécessaire pour créer une nouvelle politique.

Nous parlerons un peu de la proposition en débat depuis 2020, et nous tiendrons une discussion ouverte sur les sentiments de la communauté au sujet de la question des génériques fermés et sur les nuances possibles. À quel point restons-nous cantonnés dans la position que nous avons adoptée en 2012 ? Ou existe-t-il une position de compromis à laquelle nous pouvons souscrire alors que ces conversations ont lieu entre le GAC et la GNSO ?

C’est donc le but de cette séance. Il ne s’agit pas d’une présentation d’experts. Il s’agit littéralement d’une séance participative au cours de laquelle nous nous efforçons de parvenir à une position consensuelle sur les génériques fermés, laquelle pourra servir de base aux discussions communautaires à venir visant à dégager un compromis. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci, Jonathan. OK, c’est le tour de Seun. Est-il est en ligne ?

SEUN OJEDEJI : Bonjour. Oui, ici. Bonjour à tous. Et, bien sûr, c’est bon de revoir certains d’entre vous, même à distance. Naturellement, je suis heureux que les rencontres en présentiel reprennent progressivement enfin.

Comme d’habitude, AFRALO organise une séance intitulée AFRALO-AfrICANN à chaque réunion de l’ICANN. Et, bien sûr, nous ferons de même à cette réunion. L’ordre du jour est généralement

assez standard, sauf que nous ferons un résumé de [inaudible] par nos coprésidents du séminaire Web. Bram et Tijani parleront de la série de séminaires Web que nous organisons depuis, je crois, l’année dernière.

Et, bien sûr, nous devrions normalement finaliser une déclaration sur le rôle de la communauté AFRALO dans l’atténuation de l’utilisation malveillante du DNS [inaudible] a été le sujet [inaudible] pour l’ICANN et pour AFRALO. Nous avons choisi ce sujet, car nous voulons discuter [inaudible] et bien sûr peaufiner notre déclaration. Nous avons en fait lancé le processus il y a un certain temps, donc nous avons en fait des équipes de rédaction qui ont élaboré l’ébauche, bien sûr, avec les contributions de la communauté AFRALO. Et la déclaration préliminaire sera présentée lors de cette séance.

Normalement, nos invités prennent aussi la parole, ICANN Org, Göran... Et bien sûr, [inaudible] le PDG de l’AFNIC également. Surtout pour ceux qui sont désireux de comprendre ou de connaître le statut d’AFNIC [inaudible] pour les différents événements qui s’y déroulent. Et bien sûr, nous allons également entendre [inaudible] et ses autres collègues du Conseil d’administration originaires de l’Afrique.

La séance aura lieu dans la salle de l’ALAC. J’espère ne pas me tromper. Et je suis sûr que la salle ALAC dispose du service dit « à distance ». Donc je ne sais vraiment pas ce qui sera affiché sur la

porte. Mais, bien sûr, pour ceux et celles qui participent à distance, le lien de l’appel Zoom serait indiqué dans l’ordre du jour. J’ai hâte de vous [inaudible] tous. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci, Seun. Et je sais qu’AFRALO-AfrICANN a toujours une excellente déclaration de politiques générales qu’elle présente à chaque réunion, ce qui fait honneur à la région.

La dernière séance que nous avons en fait pour ICANN74 est, bien sûr, la séance sur les situations d’urgence dont s’occupe Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : [Français].

MAUREEN HILYARD : Merci, Sébastien. Oui, nous ne pouvons faire que ce que nous pouvons faire. Et nous pouvons demander.

OK, donc à part la séance de clôture, bien sûr, nous avons la séance finale que nous organisons, qui est un débriefing du programme de la semaine. Y seront présents le Président du Conseil d’administration et León. Je pense qu’Edmon aussi y assistera. Nous voudrions obtenir leurs impressions sur la réunion de la semaine et pouvoir faire des commentaires et suggérer au Conseil tout ce que nous voulons suggérer puisqu’ils

sont ici. Et je pense que Göran fait aussi partie de l’équipe. Voilà donc la clôture, et ensuite nous commencerons à nous préparer pour l’ICANN75. [Inaudible] commence cela déjà.

Mais avant de conclure, avant de passer la parole à Jonathan pour les points de discussion, je voulais juste mentionner la séance que Joanna fait avec le GAC parce que c’est important. Cette séance est très importante. Nous avons des dossiers importants auxquels nous contribuons et sur lesquels nous tenons effectivement des discussions avec les membres du GAC, chose qui a pris beaucoup de temps à se mettre en place. Et je pense que ça commence à tenir la route.

La première séance portera sur l’acceptation universelle et les IDN. Satish prendra la parole au nom de l’ALAC et Nigel Hickson, représentant du Royaume-Uni au GAC, qui nous a été d’un grand soutien, lui répondra. Cette discussion aura donc lieu.

Le deuxième sujet est la coopération At-Large au niveau national. De bonnes pratiques de chacun des comités. Et nous allons accueillir Johan Helsingius, le président du chapitre Finlande de l’ISOC. Il nous expliquera comment les mécanismes multipartites fonctionnent au niveau de la base en Finlande et le représentant de la Finlande au sein du GAC répondra aux questions connexes. Cela devrait donc être intéressant.

La prochaine question porte sur les enjeux géopolitiques et l’avancement du modèle multipartite - le rôle des gouvernements

et des bénévoles de la société civile. Y seront débattues la question récente de la gouvernance de l’Internet et la manière d’améliorer les mécanismes de participation multipartite. Et nous aurons Marita Moll et Joanna qui interviendront sur ces sujets du point de vue de l’ALAC.

Et Jorge Cancio, le représentant de la Suisse au sein du GAC. Ce sera un échange d’informations sur... [Inaudible]. Il fournira quelques informations sur les récents développements au niveau mondial, notamment la « Déclaration sur l’avenir de l’Internet » Cette réunion donnera lieu à des discussions très intéressantes, et je vous encourage donc à y assister.

Donc, je pense que c’est tout pour nous cette semaine. Et une partie importante de cette séance inaugurale concerne, bien sûr, les points de discussion qui traitent de la position de l’ALAC sur diverses questions. Je passe donc la parole au vice-président responsable des politiques, Jonathan Zuck.

JONATHAN ZUCK :

Merci, Maureen. C’est excellent d’être ici en personne. Et c’est intéressant, puisque les points de discussion tirent leur origine d’une réunion en personne et visaient à préparer les gens à des conversations susceptibles d’avoir lieu pendant les repas ou dans les couloirs ou en dehors de ces séances officielles. Ou encore, à une intervention possible lors d’une séance ou quelque chose de ce genre.

Et cela a donc été un processus très évolutif. Et nous sommes passés en virtuel. Les choses ont changé, et j’ai pris l’habitude d’essayer de mélanger texte et vidéo lorsque nous étions en virtuel. Et maintenant que nous sommes dans cet environnement hybride étrange, je ne sais même pas ce que je devrais faire pour rendre cette présentation plus divertissante.

J’ai donc décidé de me passer des diapositives. Il y a un document que vous êtes libre de lire à votre guise et de diffuser. Il sera disponible sur le site Web et vous pourrez le consulter. Mais c’est très dense en texte. Ce ne sont pas des diapositives au sens normal du terme. Et je voulais vraiment prendre une minute pour vous parler de la façon de réfléchir à notre position sur certaines questions et, peut-être, avoir quelques discussions sur la façon dont cela pourrait se manifester lors de cette réunion particulière.

Au tout début, Maureen a mentionné que nous avons participé hier à une réunion des dirigeants des SO et des AC. Et ces réunions étaient intéressantes, car il s’agit d’un groupe très informel à bien des égards. Il ne s’agit pas d’un groupe qui a une signification formelle dans le contexte de l’ICANN. C’est juste des personnes ayant un rôle formel qui se réunissent.

Et nous avons en quelque sorte été interrogés sur nos priorités politiques. Et pour tenter d’être concis et de résumer la situation, je l’ai réduite à deux choses. L’une d’entre elles concerne les

procédures pour des séries ultérieures, et l’autre concerne l’utilisation malveillante du DNS. Il est vrai que nous participons à de nombreuses discussions de la communauté l’ICANN, mais ce sont là, véritablement, nos questions prioritaires. Et bon nombre des conversations que nous avons tournent en fait, sous une forme ou une autre, autour de ces deux questions.

Les procédures pour des séries ultérieures sont donc importantes pour nous pour deux raisons. La première est qu’il s’agit d’une sorte d’opportunité, cette nouvelle série de candidatures pour de nouvelles chaînes de caractères et de nouveaux TLD. C’est l’occasion d’une inclusion accrue que nous avons toujours recherchée dans le DNS, en particulier pour les régions du monde les moins représentées et les moins bien desservies.

Et donc, pour que ces parties mal desservies puissent mieux participer au DNS et à une nouvelle série, il y a plusieurs points à traiter. Tout d’abord, le soutien aux candidats, largement considéré comme un échec lors de la série 2012, et ce, pour un certain nombre de raisons - certaines valables et d’autres non. Mais surtout parce qu’il a été un peu précipité vers la fin, et que c’était un programme assez anémique qui a été créé et pas spécialement bien diffusé. Le groupe de travail sur les procédures pour des séries ultérieures a donc beaucoup travaillé sur ce sujet, mais il reste encore du travail à faire sur le soutien aux candidats pour s’assurer que de véritables objectifs sont fixés. Et nous avons eu une séance qui a porté sur ce sujet. Il y a donc ici des

points de discussion sur le soutien aux candidats et la nécessité de le développer et de s’assurer qu’il est efficace.

Un autre domaine lié à l’inclusion est celui de l’évaluation des priorités de la communauté. En d’autres termes, comment les communautés peuvent-elles s’imposer face aux personnes qui prospectent, si vous voulez, dans l’espace TLD ? Comment les communautés légitimes peuvent-elles obtenir leur propre domaine plutôt que de laisser trois grandes entreprises s’emparer de tous les domaines - comme cela s’est passé lors de la dernière série. Et nous continuons donc à nous concentrer sur cette question.

Un autre domaine qui nous semble très important, par rapport aux procédures pour les séries ultérieures, est la question des noms de domaine internationalisés, car c’est un autre domaine qui n’est pas perçu comme un grand succès à ce jour. Et que faut-il faire pour que les noms de domaine internationalisés aient plus de succès ? Il y a donc beaucoup de discussions sur les noms de domaine internationalisés, sur les variantes dans les règles pour les noms de domaine internationalisés, etc.

Et nous sommes en fait impliqués dans un sondage qui va être lancé sur le terrain d’ici peu, si ce n’est déjà fait. Il s’agit de la toute première activité de l’ICANN en Inde, d’un sondage en Inde. Cette activité consiste à sonder la ceinture hindie, en langue hindie, sur les noms de domaine internationalisés et d’essayer

d’atteindre les utilisateurs finaux individuels afin de comprendre le rôle qu’ils pourraient jouer pour amener sur Internet des personnes qui ne le sont pas autrement. Ainsi, les personnes qui ont des claviers non latins, par exemple, sont des candidats de choix pour l’utilisation des IDN.

C’est pourquoi il nous a semblé judicieux de commencer par notre petit projet pilote dans le cadre d’une demande de budget supplémentaire du Conseil d’administration. Donc les IDN représentent un autre domaine des procédures pour des séries ultérieures sur lequel nous nous concentrons.

La conversation que nous aurons plus tard sur les politiques relatives aux génériques fermés a trait à un autre domaine lié aux procédures pour les séries ultérieures qui a une incidence sur les utilisateurs finaux individuels. L’argument est le suivant : si vous autorisez l’existence de génériques fermés, si vous permettez, par exemple, à Amazon d’avoir .LIVRE ou .LIVRES, les utilisateurs finaux seront induits en erreur et penseront à tort qu’il s’agit de tous les livres, et pas seulement des livres disponibles sur Amazon, ce qui donnera lieu à un avantage concurrentiel, créera une confusion chez l’utilisateur final, etc.

Et c’est donc le principal argument derrière l’interdiction, à ce jour, des génériques fermés. Il s’agit donc bel et bien d’une question d’intérêt pour At-Large, et c’est pour cela que nous nous battons si fort, et que Justine se bat si fort, pour que nous soyons

inclus dans ce qui devait être une discussion bilatérale entre la GNSO et le GAC sur cette question. Parce qu’il ne s’agit pas vraiment d’un problème de confusion de l’utilisateur final.

Comme vous le voyez, nous discutons d’un certain nombre de choses qui sont vraiment des problèmes d’utilisateur final et qui relèvent des procédures pour les séries ultérieures. Donc, cette nouvelle série offre l’occasion de remédier à certaines des défaillances de la dernière série, d’atteindre certaines des communautés qui ont été en quelque sorte laissées pour compte dans la précédente, et de s’assurer que le programme est plus efficace à l’avenir.

C’est aussi l’occasion de prévenir certaines des défaillances en matière d’utilisation malveillante du DNS. Il est généralement considéré — et c’est tiré des conclusions de l’équipe de révision de la concurrence et de la confiance — que les sauvegardes ont été un échec. Et donc les choses qui ont été mises en place pour renforcer la sécurité de l’Internet lors de la nouvelle série n’ont généralement pas fonctionné, et nous devons voir ce qui doit être amélioré à ce niveau.

Par conséquent, la pression continue dans le cadre du travail des procédures pour les séries ultérieures lié à ces sauvegardes et à ces engagements de registre qui sont associés aux candidatures revêt également de l’importance pour les utilisateurs finaux individuels. De ce fait, les procédures pour les séries ultérieures

pourraient bien être le plus gros enjeu pour la communauté At-Large à court et moyen terme.

Un autre problème dont nous entendons constamment parler, en partie à cause de nous, est l’utilisation malveillante du DNS. Et encore une fois, lors de la réunion d’hier, j’ai fait remarquer aux dirigeants des SO et AC que c’est parfois le rôle d’At-Large de battre la poêle avec une cuillère en bois pour faire assez de bruit et amener les gens à réagir et à prêter attention à un sujet négligé. Et je pense que nous avons su mettre l’utilisation malveillante du DNS au premier plan des discussions de l’ICANN comme jamais auparavant. Nous devrions en être très fiers.

Ce qui a lieu maintenant, cependant, c’est un ensemble de conversations beaucoup plus nuancées sur l’utilisation malveillante du DNS. Maintenant que tout le monde a prêté attention, il y a 10 choses, 10 initiatives distinctes qui sont en cours concernant l’utilisation malveillante du DNS. Et nous devons rejoindre ces initiatives où qu’elles se trouvent. En d’autres termes, nos propos initiaux d’il y a cinq ou six réunions, à savoir « l’utilisation malveillante du DNS, l’utilisation malveillante du DNS, l’utilisation malveillante du DNS », ne seront pas aussi efficaces que de s’adresser directement à la petite équipe de la GNSO sur l’utilisation malveillante du DNS lorsqu’elle nous demande ce que la GNSO en particulier peut faire par le biais des PDP pour lutter contre l’utilisation malveillante du DNS.

Il nous incombe de rencontrer régulièrement le groupe de travail sur l’utilisation malveillante du DNS de la Chambre des parties contractantes, afin de mieux comprendre comment nous pouvons coopérer aux efforts d’éducation et de sensibilisation associés à la lutte contre l’utilisation malveillante du DNS.

Maureen siège au comité consultatif du DNS Abuse Institute, qui tente également de mettre en place le NetBeacon, ce système universel de signalement qui a été annoncé hier. Mais ils travaillent également sur les rapports et la production de statistiques sur le DNS et sur de meilleures données concernant l’utilisation malveillante du DNS. Et je pense qu’il sera également important de veiller à ce que nos priorités soient intégrées dans ce processus.

Le temps est donc venu d’être très précis sur cette question de l’utilisation malveillante du DNS et de savoir où ces conversations ont lieu, d’essayer de participer à chacune d’entre elles et, comme je l’ai dit, d’aller à la rencontre des gens où qu’ils se trouvent. Donc, l’utilisation malveillante du DNS continue d’être un problème très important, mais ce n’est plus un problème abstrait général. Lors de la dernière réunion, une plénière s’est tenue sur le...

Je vais trop vite ou quoi ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Vous parlez d’un document. Nous ne le connaissons pas. Nous ne le voyons pas.

JONATHAN ZUCK : [Inaudible].

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, mais ce sera mieux si nous avons ce dont vous parlez sur la page. Non ? Désolé.

JONATHAN ZUCK : Ne lisez pas, écoutez simplement. Masquez le document, s’il vous plait. Parce que ça ne sert à rien de lire et d’écouter en même temps.

Il est donc essentiel d’aller à la rencontre des gens là où ils se trouvent, dans le cas de l’utilisation malveillante du DNS. Nous devons donc nous assurer que nous comprenons la différence entre les domaines enregistrés de manière malveillante et les domaines détournés, car l’acteur dans chacun de ces cas peut être différent. Nous devons donc nous assurer que nous sommes conscients de ces nuances et que nous ne sommes plus perçus comme des personnes qui ne font que battre le poêle avec une cuillère en bois.

Et donc, en parcourant ce document à la suite de cette conversation, recherchez ces nuances et trouvez des moyens de participer à ces réunions au fur et à mesure qu’elles se déroulent.

Nous pouvons donc lire le document ensemble, mais il n’est pas vraiment conçu pour être lu de façon collective. Il s’agit simplement de lire le document et de voir certaines des informations de base et certains des points de discussion connexes, ainsi que les positions de l’ALAC associées à ces sujets.

Oui, allez-y.

HOLLY RAICHE :

Jonathan, une question. Quand vous parlez d’IDN, devrions-nous étendre cela à l’acceptation universelle ? Parce que si nous parlons d’une nouvelle série, mais que l’industrie ne s’est pas configurée pour accepter — ou qu’une grande partie de l’industrie ne s’est pas configurée pour accepter de nouveaux noms — n’est-ce pas une... Je veux dire, dans un sens, c’est un problème pour les personnes qui ont dépensé de l’argent et dont les noms ne sont pas résolus. Mais, dans un autre sens, il s’agit de noms inutiles dont on nous fait croire qu’ils fonctionnent et qui ne fonctionnent pas.

JONATHAN ZUCK :

Merci, Holly. Il s’agit d’une question tout à fait légitime et, comme nous en avons avisé le Conseil d’administration en ce qui

concerne les procédures pour les séries ultérieures, nous attendons également des progrès dans l’acceptation universelle. Je veux dire, c’est un domaine dans lequel il est difficile pour nous de nous plaindre du niveau d’effort qui est déployé. C’est une question très compliquée.

Mais en même temps, notre appel à l’action peut motiver ceux et celles qui souhaitent qu’une nouvelle série de négociations ait lieu le plus tôt possible et les faire participer à cet effort. Et c’est donc là toute la subtilité. Il s’agit moins d’un « pourquoi ne faites-vous rien » que d’un « devons-nous fixer des objectifs spécifiques et faire en sorte que toute la communauté se concentre sur leur réalisation ».

Je pensais que c’était une ancienne main, Sébastien. Allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci. Non, ce n’est pas une ancienne main. Je vais l’enlever. Merci. Nous parlons d’outils mis au point par d’autres personnes. Olivier Crépin-Leblond vient de me rappeler que notre ALS belge, l’Internet Chapter of Belgium, a présenté un outil très intéressant lors d’une des tables rondes mensuelles organisées par EURALO. Olivier en parlera pendant la séance. Assistez-y. Il sera très intéressant de voir ce que nous faisons au lieu de voir ce que les autres font. Merci.

JONATHAN ZUCK : De quelle séance s’agit-il ? Est-ce la séance d’EURALO ou celle d’Olivier ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Non, c’est celle qui porte sur l’utilisation malveillante du DNS, où il parlera au nom d’EURALO sur ce sujet très spécifique. Merci.

JONATHAN ZUCK : Merci, Sébastien. Autres questions ou commentaires ? Mon but était vraiment de simplifier et de ne pas avoir une liste de 20 choses qui se passent ici. Je me concentre vraiment sur les deux grandes priorités de ce groupe. Et je crois qu’il s’agit des procédures pour les séries ultérieures et de l’utilisation malveillante du DNS.

Et ces deux sujets sont quelque peu connexes, car une nouvelle série est également l’occasion de voir une coopération accrue entre plusieurs parties au sein de la communauté ICANN qui souhaitent voir aboutir une nouvelle série. Et donc, beaucoup a été réalisé en 2012, dans le cadre de la nouvelle série, et je pense que nous espérons la même chose lors de la prochaine. Nous pensons qu’il y a énormément à faire en ce qui concerne l’utilisation malveillante du DNS, et notamment des modifications à apporter aux contrats pour les rendre plus exécutoires, plus spécifiques, et donc plus applicables par la conformité contractuelle.

Et ces conversations, je pense, commencent à avoir du poids aussi. On commence à parler de revoir ces contrats et d’en renégocier certains aspects de sorte que la conformité contractuelle soit en mesure d’appliquer ces règles à toutes les parties contractantes.

Oui. Ils demandent que nous levions la main dans le... Oui, je m’excuse. Carlos, allez-y.

CARLOS AGUIRRE : Merci. Je vais évoquer plusieurs points, et en espagnol, s’il vous plait. [Espagnol].

JONATHAN ZUCK : Merci, Carlos, pour votre excellente intervention. Je vous encourage à participer à l’appel hebdomadaire du CPWG où beaucoup de ces choses sont discutées en détail. Maintenant que vous êtes de retour, nous allons vous mettre en contact avec les meilleures instances pour certaines de ces conversations et certains de ces efforts de sensibilisation.

Mais je suis tout à fait d’accord avec le fait que l’infrastructure que nous avons mise en place pour les RALO et les ALS est, à ce stade, une ressource relativement inexploitée pour la sensibilisation et la participation, et que nous devons trouver un moyen d’utiliser plus efficacement ce canal à la fois vers l’avant et vers l’arrière,

vers le haut et vers le bas - décrivez-le comme il vous plait.. Je pense que cela doit absolument être un objectif pour l’avenir.

Satish, allez-y.

SATISH BABU :

Merci beaucoup. Tout d’abord, je trouve ces points de discussion vraiment très utiles. C’est la raison pour laquelle je demandais le document. Le document est important, car, en tant que présidents de RALO, nous devons partager le document dans de multiples forums après la fin de cette réunion. Il est donc important de disposer du document. Et je lis dans le chat qu’il nous sera communiqué.

Je suis d’accord avec Holly sur le point suivant. Bien que les IDN fassent partie du travail de politiques et que l’on reconnait qu’il y a beaucoup de travail en cours, que la communauté s’y investit, il se peut que l’utilisateur final ait l’impression qu’il ne pourra profiter pleinement des avantages des IDN tant que l’UA n’est pas aussi en place.

Il serait donc utile d’examiner les résultats de l’enquête mentionnée pour confirmer cette position. Fondamentalement, si l’UA semble être nécessaire pour bénéficier de tous les avantages des IDN, alors nous devrions également considérer que [inaudible]. Merci.

JONATHAN ZUCK : Merci, Satish. Y a-t-il d’autres questions ou commentaires avant de continuer ? Nous disposons des canaux Skype sur ces sujets, et je vous recommande vivement de les utiliser au gré des conversations. Faisons en sorte que cette conversation sur les points de discussion et les positions reste dynamique et veillons à ce que les gens restent informés de l’évolution des conversations tout au long de la semaine.

Sur ce, je vous repasse la parole, Maureen.

MAUREEN HILYARD : Merci à tous. Cette conversation a été très intéressante. Je pense que la présentation de Jonathan a motivé les gens à s’exprimer. Je pense que ce point est important pour nous. Mais le début de cette réunion, c’est l’une des opportunités, je pense, d’être ensemble... –

Enfin, nous pourrions probablement faire quelque chose de similaire sur Zoom, mais je ne pense pas que ce serait aussi passionné que ce que nous venons de voir ici. Et je pense que tout cela est lié au fait que nous sommes ici ensemble, et j’espère que nous pourrions simplement prendre note de ce qui se passe pendant la semaine pour en reparler lors de la séance de clôture. Ce sera le moment où nous effectuerons un débriefing. Mais faites en sorte que ce soit une conversation significative à ce moment-là également.

Donc profitez du reste de la semaine. Vous avez toutes les séances que nous présentons et qui sont importantes pour nous. Mais n’oubliez pas que d’autres séances ont également lieu dans certaines des autres sections de l’ICANN.

Gisella, est-ce que les gens ont accès au Google Doc où figurent les autres sujets actuellement... Non ?

HEIDI ULLRICH : Bonjour, Maureen. Nous avons l’espace de travail sur lequel sont énumérées toutes les séances, si c’est de cela que vous parlez.

MAUREEN HILYARD : Je m’interroge sur les séances qui se déroulent dans d’autres parties de l’ICANN.

HEIDI ULLRICH : Donc, encore une fois, les séances clés sont sur l’espace de travail At-Large. Et puis le calendrier complet de la réunion de l’ICANN inclura les autres.

MAUREEN HILYARD : Oui. Je pensais plus au Google Doc où Gisella a noté certaines des autres séances. Quoi qu’il en soit, elles figurent dans la liste principale des séances sur le site Web. Jetez-y un coup d’œil.

Tant que nous sommes tous ici, profitez au maximum de votre présence pendant les trois, quatre ou cinq jours à venir. Quelle que soit la période. Profitez-en. Et, oui, n’oubliez pas de saluer tout le monde. Je regarde autour de moi pour repérer les gens que je n’ai pas encore salués. Je viendrai vous voir bientôt. OK, et [inaudible].

Dans cette séance ? Qu’est-ce que c’était ?

INTERVENANTE NON IDENTIFIÉE : [Inaudible].

MAUREEN HILYARD : Oh !

INTERVENANTE NON IDENTIFIÉE : [Inaudible].

MAUREEN HILYARD : D’accord.

INTERVENANTE NON IDENTIFIÉE : [Contribuer] à la situation d’urgence [inaudible] [sûr de ça].

MAUREEN HILYARD : OK, merci. Merci à tous. Cette séance est levée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]